



HAL
open science

Introduction : Les cultures ado, consommation et production

Heather Braun, Elisabeth Lamothe, Delphine Letort

► To cite this version:

Heather Braun, Elisabeth Lamothe, Delphine Letort. Introduction : Les cultures ado, consommation et production. Publije, 2018, Les cultures ado : consommation et production. hal-04788880

HAL Id: hal-04788880

<https://univ-lemans.hal.science/hal-04788880v1>

Submitted on 18 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



2018-n°1

Heather Braun, Elisabeth Lamothe, Delphine Letort (dir.), *Les Cultures ado : consommation et production*

« Introduction : Les cultures ado, consommation et production »

Heather Braun (Maître de conférences en littérature à l'Université d'Akron)

Elisabeth Lamothe (Maître de conférences en études américaines à Le Mans Université)

Delphine Letort (Professeure en études américaines à Le Mans Université)



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

De la musique aux séries télévisées et à la littérature, le paysage culturel des adolescents est à la fois divers et varié. La notion de « jeune adulte » tend à remplacer celle de l'« adolescence », en référence à une nouvelle phase dans le processus de développement des jeunes. Mettant l'accent sur la rupture du lien entre enfance et adolescence, la catégorie des jeunes adultes dénote l'expérience d'une classe d'âge et d'un phénomène genré qui se déploierait entre 15 et 21 ans. Le jeune adulte est le point de mire et le destinataire d'un nouveau type de littérature qui occupe à présent une place de choix dans les librairies. Films et programmes télévisés sont conçus pour ce public spécifique et abordent des thèmes qui font écho à leurs préoccupations de jeunes gens confrontés à un ensemble de problèmes complexes. Bien que la vie du jeune adulte soit centrée en grande partie sur la famille et l'école, un environnement symbolisé par la « culture de la chambre » qui s'est développée après la Seconde Guerre¹, les objets culturels produits pour les jeunes adultes montrent que leur monde intime ne peut plus être dissocié du monde extérieur. On constate non seulement que des prédateurs sexuels font irruption dans le monde protégé du foyer, par l'intermédiaire des réseaux sociaux accessibles sur Internet, mais aussi que les jeunes adultes vivent dans un monde connecté les exposant à des idées et à des menaces nouvelles. Bien que ces espaces médiatiques stimulent la créativité de ces consommateurs actifs qui contribuent à la révolution numérique, ils constituent aussi une porte ouverte à la délinquance juvénile. Dans ce contexte, le jeune adulte qui a plus d'amis sur Facebook que dans la vie réelle pourrait bien incarner un nouveau type d'être existant dans un monde désincarné.

Ce numéro de *Publize* examine divers aspects de la culture contemporaine des jeunes : les livres et les films qui visent ce public spécifique constituent des outils critiques essentiels pour mieux comprendre le comportement de ces consommateurs. Les écrivains et les réalisateurs pour jeunes adultes cherchent à accroître leur audience en répondant aux attentes de leurs fans respectifs. Toutefois, leurs mots et leurs images contribuent également à façonner de nouvelles tendances, des « recettes » promotionnelles que les éditeurs et les producteurs de films n'hésitent pas à exploiter. De nombreuses études ont démontré le rôle des médias dans la fabrication des stéréotypes, y compris ceux qui concernent la race et le genre. Les pom-pom girls, par exemple, sont devenues les icônes d'une féminité hétéronormative² : un physique supposé parfait leur assure la popularité tout en excluant d'autres types de féminité. Ainsi, les personnages issus des minorités jouent un rôle souvent secondaire dans les récits issus de la culture dominante³. Les études sur les filles sont devenues un domaine de recherche émergent dont l'objectif est de « briser l'état amorphe dans lequel les jeune filles sont cantonnées de la

¹ LINCOLN S., *Youth Culture and Private Space*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012. REID J., *Get Out of My Room!: A History of Teen Bedrooms in America*, Chicago, University of Chicago Press, 2017.

² ADAMS N. G. and BETTIS P. J., *Cheerleader! Cheerleader! An American Icon*, New York, Palgrave Macmillan, 2003.

³ LEE S., *Unraveling the "Model Minority" Stereotype: Listening to Asian American Youth*, New York, Teachers College Press, 2009.

naissance jusqu'à leur vingtième anniversaire⁴. » Les stéréotypes n'épargnent pas non plus les garçons, comme le fait remarquer Vappy Tyyskä dans un livre consacré aux nombreux modes de contrôle social que subit la jeune génération⁵.

Un élément central permettant l'autonomisation des filles et des garçons pourrait se trouver dans la possibilité qu'offre Internet de se forger une identité sociale et d'étendre son réseau social bien au-delà des limites géographiques de son lieu de résidence. Les écrivains et les réalisateurs utilisent ces technologies dans leurs intrigues et montrent comment l'accès de plus en plus facile à l'outil numérique interfère dans le quotidien. Il est difficile d'affirmer avec précision à quel point les livres et les films influencent le comportement des publics juvéniles ; John Fiske a beaucoup écrit sur les enjeux de la culture populaire et souligné les interprétations subversives auxquelles un texte peut conduire :

Le texte populaire est un texte dans lequel s'affrontent les forces de la fermeture et de l'ouverture, celles de l'instance lectrice et celles de l'instance productrice, de l'homogénéité du sens induit et de l'hétérogénéité de ses lectures. Il reproduit et recrée le combat entre le pouvoir disciplinaire de l'ordre social et les résistances diverses à ce pouvoir, les multiples pouvoirs ascendants qui remettent en cause différemment le pouvoir descendant plus singulier⁶.

Fiske approfondit l'étude du décalage entre production et réception en soulignant l'apport créatif des consommateurs : leur interprétation des textes culturels peut s'éloigner de manière significative des réactions attendues. Il souligne également certaines des contradictions de la culture populaire, dans la mesure où ces biens de consommation sont produits par une industrie qui exploite les intérêts du public pour satisfaire ses propres objectifs économiques⁷. La culture des jeunes en particulier illustre ce paradoxe fondamental, comme le prouvent les multiples réseaux médiatiques utilisés par les écrivains, les réalisateurs et les musiciens pour rester connectés à un public de jeunes adultes.

Les premiers articles de ce numéro portent sur les changements rapides que l'on peut constater dans les domaines littéraires et filmiques consacrés à l'adolescence. Dans son article consacré aux romans contemporains pour jeunes adultes, Gilles Béhotéguy explore avec humour les inquiétudes exprimées dans des romans destinés à mettre les lectrices en garde contre les dangers des réseaux sociaux. Il souligne plus particulièrement les ambiguïtés des romans produits par des écrivains qui, en dépit de leur posture d'éducateurs face aux dangers du harcèlement et de la pression exercée par des pairs, renforcent les stéréotypes de genre dans des intrigues pour « nouveaux adultes ». Il analyse le discours postféministe qui imprègne cette littérature dont le dénouement peut paraître inattendu : « la femme découvre et réclame la

⁴ MITCHELL C. and REID-WALSH J., "Theorizing Tween Culture Within Girlhood Studies", in Claudia Mitchell and Jacqueline Reid-Walsh (eds.), *Seven Going on Seventeen, Tween Studies in the Culture of Girlhood*, New York, Peter Lang, [2005], 2009, 2.

⁵ TYYSKÄ V., *Youth and Society: The Long and Winding Road*, Toronto, Canadian Scholars' Press, 2009.

⁶ FISKE J., *Understanding Popular Culture*, London, Routledge, [1989] 2010, 101. Traduction Elisabeth Lamothe.

⁷ *Ibidem*, 23-25.

soumission à l'homme forcément viril et puissant comme gage d'une vie amoureuse épanouie et d'une sexualité comblée⁸. » *A contrario*, l'article de Heather Braun s'intéresse à la création de figures féminines complexes en opposition à la conformité dans les domaines du genre et du sexe. Elle démontre que la littérature cherche à dépasser la figure de la super-héroïne présente dans la fiction dystopique à succès : ce type de personnage relève du fantastique et ne constitue pas un modèle fiable. En revanche, les personnages réalistes du roman social attachent beaucoup d'importance à la connaissance de soi, ce qui leur confère une profondeur et une légitimité bien plus grandes que leurs homologues idéalisés. Dans un article consacré à l'étude de la fiction contemporaine britannique pour jeunes adultes, Virginie Douglas s'attache à analyser l'hybridation thématique et stylistique entre réalisme et *fantasy*, qui permet des expériences formelles suggérant l'état particulier dans lequel se trouve le jeune adulte. Elle montre que l'ambiguïté générique sied à l'exploration d'un âge de l'entre-deux, transition que traversent les lecteurs de ces fictions. Claire Heuillard pousse plus loin cette étude en analysant en détail l'évolution de *Buffy contre les vampires* (1997-2003), cette série télévisée créée par Joss Whedon et centrée sur des personnages que l'on suit de l'adolescence à leur entrée dans l'âge adulte à 22 ans. Même si les personnages évoluent dans un monde adolescent familial, entre l'école et les amis, Whedon ouvre des perspectives sur le monde adulte en montrant comment le fait de grandir transforme les peurs et les responsabilités des personnages. De plus, l'auteure montre que la série mêle le fantastique et le quotidien pour donner une pertinence sociale aux aventures vécues par les personnages ; en outre, elle s'intéresse aux réactions en ligne des fans pour comprendre le succès de la série auprès de son jeune public. À travers l'étude de *The House of Night*, une série constituée de 12 *opus* publiés entre 2007 et 2012, Gaïane Hanser démontre que le vampire est un être utilisé par les auteurs pour créer un sentiment de proximité avec le public jeune adulte. L'auteure remet toutefois en question la moralité (douteuse) du traitement de la sexualité dans des ouvrages qui contiennent des descriptions explicites de l'acte sexuel et célèbrent des personnages de type patriarcal ; les filles y sont décrites comme complices des agressions sexuelles dont elles sont victimes. L'analyse des réactions en ligne exprimées par les lecteurs sur les actions fictionnelles des personnages permet à Hanser de mesurer l'impact de la série littéraire.

La seconde partie du numéro se concentre sur les manières dont les avancées technologiques influencent la consommation des textes à l'ère du numérique. L'essai de Silke Jandl explore l'usage que font les adolescents de Youtube et du vlogging pour faire partager leurs opinions sur les questions du harcèlement, de l'image du corps et de la sexualité. Ce « phénomène transmédiat » permet non seulement aux adolescents qui se trouvent aux prises avec ces

⁸ Gille BEHOTEGUY, « Filles, Sexe et Réseaux sociaux: le côté obscur du roman pour adolescents contemporain », in Heather Braun, Elisabeth Lamothe, Delphine Letort (dir), *Les Cultures ado : consommation et production*, Publije 2018-N°1, 2.

problèmes de bénéficier des conseils de leurs pairs, mais aussi d'avoir accès à des « rôles modèles » susceptibles de les aider à résister aux stéréotypes et aux pressions auxquelles ils sont quotidiennement soumis. Delphine Letort propose une lecture comparée des romans pour jeunes adultes de John Green, conçus comme des « chemins de papier menant à l'âge adulte », des vidéos mises en ligne par l'écrivain sur Youtube, et des adaptations cinématographiques de ses romans. En utilisant les vlogs et la communication directe avec ses lecteurs adolescents, Green est capable de construire des ponts entre les générations et de rendre une existence à ce qui est censuré dans les adaptations de ses romans. L'article d'Isabelle Van Peteghem-Treard porte sur la manière dont les réalisateurs Sofia Coppola et Gus Van Sant font usage de techniques filmiques précises telles que le plan séquence et les filtres pour exprimer l'« extimité » lacanienne et mettre en avant l'intimité fragmentée de l'adolescence. En ralentissant le rythme des récits pour développer un « cinéma de la lenteur », ces films soulignent l'angoisse vécue par les adolescents et les luttes qu'ils mènent pour mieux comprendre la jeunesse et la mortalité. Dans un article consacré au théâtre, Robert Legg examine les dynamiques de genre décelées parmi un groupe d'adolescents britanniques ayant participé à la mise en scène amateur de la comédie musicale *Les Misérables* par Claude-Michel Schönberg. Robert Legg a recours à la théorie de Judith Butler sur la performativité du genre et à celle de R. W. Connell sur la « masculinité hégémonique » pour analyser le comportement de ces jeunes hommes ; il montre que les répétitions furent l'occasion pour les participants de découvrir des masculinités non conventionnelles tout en les comparant aux masculinités plus « orthodoxes » et cela en utilisant la distance offerte par l'espace scénique. Dans le dernier article de cette partie, Gilles Menegaldo analyse les représentations de l'adolescence dans deux films américains indépendants, *Virgin Suicides* (Sofia Coppola, 1999) et *Donnie Darko* (Richard Kelly, 2001), qui illustrent les conflits entre générations par l'intermédiaire de motifs exprimant la rébellion dans un environnement banlieusard où règne l'ennui. Les réalisateurs mettent en scène des adolescents coupés du monde adulte qui les entoure ; ils ont recours à un mode de représentation non réaliste destiné à traduire des instincts autodestructeurs.

La troisième partie du recueil illustre le lien entre l'adolescence et les tumultes de l'Histoire qui conduisent souvent à une émancipation forcée et prématurée de l'enfance. Crystel Pinçonat se penche sur trois textes autobiographiques écrits par des auteurs américains d'origine hispanique ; ceux-ci reviennent sur les souvenirs de leur américanisation comme point névralgique du passage à l'âge adulte. Nicholasa Mohr, Luis J. Rodríguez et Victor Villaseñor content les expériences humiliantes, les échecs et la frustration vécus dans les écoles américaines où ils se sentirent rejetés et stigmatisés du fait de leur apparence physique. Leurs récits personnels leur permirent de retrouver une voix auparavant étouffée par les conventions et s'adressent à un public de jeunes adultes qu'ils cherchent à toucher en proposant des modèles

de réussite. L'étude d'Eliane Elmaleh porte sur une série de peintures retraçant la biographie de Harriet Tubman, réalisées par Jacob Lawrence, un artiste emblématique de la Renaissance de Harlem. L'auteure se livre à l'interprétation de sa technique et propose une analyse approfondie du récit contenu dans les peintures et les légendes qui les accompagnent, pour évoquer la double lecture d'un livre illustré pour enfants. Cette comparaison conduit l'auteure à montrer que les peintures de Lawrence sont caractérisées par des objectifs didactiques, qui cherchent à faire l'éloge du militantisme de la femme noire à travers l'utilisation de symboles bibliques susceptibles d'apporter une lueur d'espoir pour le jeune public. Dans le dernier article de ce numéro, Jacqueline Jondot s'intéresse à l'innocence sacrifiée des adolescents palestiniens pris dans un conflit qui englutit chaque aspect de leur vie. Privés de leur enfance par une guerre qui transforme la normalité en rêve impossible, les adolescents créés dans les fictions de Susan Abulhawa se retrouvent prisonniers des réalités d'un conflit qui perdure. La mort est une menace permanente tandis que le risque d'être blessé ne cesse jamais de planer sur le quotidien des adolescents, ce qui les amène à prendre conscience très tôt du fait que grandir n'ouvre aucun horizon. Les narrateurs des romans de Susan Abulhawa décrivent des adolescents aliénés de leurs corps et de leur patrie, deux territoires interdits que l'écriture peine à réconcilier.

Comme suggéré par ce qui précède, ce numéro de *Publije* réunit des spécialistes internationaux de différents domaines qui partagent le même intérêt pour la culture de jeunesse. Tous cherchent à dépasser les stéréotypes liés à la jeunesse en remettant en question l'impact idéologique des objets culturels que des industries avides de profit produisent pour les consommateurs adolescents. De la même manière, la littérature, le cinéma indépendant et les vidéos visibles sur Internet ouvrent de nouveaux espaces d'expression et de représentation de soi qui constituent de nouvelles occasions de nouer des liens en dépit des obstacles transgénérationnels et transnationaux.